



**Programme expérimental pour la  
Fréquentation des arts vivants par les  
élèves du secondaire**



## **MISE EN CONTEXTE**

C'est au printemps 2011 que le Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine (MCCCF) approche RIDEAU dans le but de mener à bien un projet pilote visant à favoriser la fréquentation des lieux de diffusion pluridisciplinaires par les élèves du secondaire (PFES), une clientèle particulièrement difficile à rejoindre.

Ce programme rejoint tout à fait les préoccupations de RIDEAU et de ses membres, qui tentent, depuis de nombreuses années, de convaincre les bailleurs de fonds de l'importance de soutenir davantage les diffuseurs dans l'accomplissement de leur mission de développement de public, d'éducation artistique et de médiation culturelle. C'est donc sans aucune hésitation et avec beaucoup d'enthousiasme que RIDEAU accepte le mandat.

Fort de son réseau de 150 organismes de diffusion et événements artistiques, ainsi que de 10 réseaux régionaux de diffusion, RIDEAU s'assure rapidement de la collaboration de ces derniers pour travailler sur les critères d'admissibilité et promouvoir ce projet auprès des organismes concernés. Avec pour résultat la mise en place d'une structure de programme et de reddition de compte souple et adaptée aux réalités du milieu.

## **ÉCHÉANCIER DE RÉALISATION :**

**7 juin 2011** : lancement du projet pilote et promotion auprès de l'ensemble des 160 membres de RIDEAU

**Août-septembre 2011** : relance et ajout de document recensant des pratiques exemplaires

**7 octobre 2011** : date limite de dépôt des propositions

**11 novembre 2011** : sélection des projets par le jury

**1er décembre 2011** : annonce des projets retenus

**début janvier 2012 au 30 novembre 2012** : réalisation des projets

**15 décembre 2012** : date butoir pour le dépôt des rapports de projets

**31 janvier 2013** : dépôt du rapport final de RIDEAU auprès du MCCQ

## DÉROULEMENT

**Lancement du projet pilote** : la promotion s'est faite à travers les outils de communication bien éprouvés que sont l'infolettre Le Diffuseur et le site web de RIDEAU ([www.rideau-inc.qc.ca](http://www.rideau-inc.qc.ca)). De plus, les réseaux de diffusion régionaux ont également contribué à la communication des renseignements auprès de leurs membres respectifs.

**Réception des propositions** : Au total, 23 projets ont été déposés par 4 réseaux de diffusion et 19 diffuseurs ou événements artistiques.

### Sélection des projets :

Un jury composé de 5 personnes s'est donné le mandat de sélectionner une dizaine de projets à la fois porteurs et structurants qui favorisent la fréquentation des élèves du secondaires de l'ensemble du territoire québécois. La sélection qui a eu lieu le 11 novembre 2011, a tenu compte de la diversité des milieux et des régions.

Douze projets novateurs, couvrant neuf régions administratives différentes, ont été retenus par les membres du jury, et ce sont partagés une enveloppe de 180 0000\$.

### RÉCEPTION DES RAPPORTS FINAUX DE RÉALISATION DES PROJETS

La grande variété des projets réalisés rend particulièrement difficile l'exercice de comparaison et d'analyse des résultats. Dans certains cas, la relation diffuseur-écoles est déjà bien soudée, dans d'autres cas, elle est à créer. Les résultats doivent donc être vus à la lumière de ces informations. De plus, le niveau d'implication des professeurs et des élèves est très variable d'un projet à l'autre, mais on ne doit pas pour autant utiliser cette mesure pour évaluer le succès du ou des projets. Ce qui nous intéresse davantage, c'est de faire ressortir les points suivants :

- 1- les facteurs de réussite
- 2- les difficultés rencontrées
- 3- les mécanismes de concertation et de partenariat pour la réalisation des projets
- 4- les retombées
- 5- les acquis pour le futur

C'est à ces égards que ce programme pilote nous apparaît comme étant tout à fait probant.

### **Les principaux facteurs de réussite identifiés :**

- Connaissance de l'environnement local et expertise professionnelle des diffuseurs
- Variétés et choix des propositions artistiques
- Grande implication du milieu scolaire (personnel enseignant, direction d'école, animateur ou conseiller pédagogique)
- Réponse à un besoin identifié par le milieu scolaire ou faisant partie du cursus pédagogique
- Complémentarité avec les programmes scolaires
- Professionnalisme et ouverture des artistes face aux activités de sensibilisation et d'éducation (compagnies, créateurs, etc.)
- Cohérence entre le choix des œuvres présentées et les activités éducatives conçues autour des œuvres
- Conception de projets clés en main
- Public cible (choix de l'œuvre vs groupes d'âge)

Il ressort des rapports de projets que de telles initiatives permettent de développer des liens importants avec le milieu scolaire. Liens qui doivent être entretenus de façon continue, car les enseignants (français, arts, musique, etc.) sont très fortement sollicités par bon nombre d'entreprises, d'individus et d'organismes et qu'ils sont particulièrement difficiles à rejoindre directement. C'est pourquoi il faut savoir se démarquer avec un projet à forte valeur d'apprentissage, avec des coûts d'entrée les plus abordables possibles et une souplesse dans les horaires de représentations.

### **2- Principales difficultés rencontrées :**

- Le calendrier scolaire (planification des sorties culturelles un an d'avance, donc pour l'année scolaire suivante, ce qui complique l'arrimage avec le calendrier de programmation des diffuseurs)
- Coordination des horaires entre créateurs (artistes), diffuseur et enseignants
- Participation moins grande des élèves lorsque l'activité n'est pas obligatoire, donc retombées plus difficiles à évaluer.
- Budget modeste des écoles pour ce genre de sortie

Les principales embûches rencontrées par les diffuseurs sont la fragilité des relations avec les professeurs (s'ils sont remplacés, tout est à recommencer), le manque de

ressources humaines et financières chez les diffuseurs (pour assurer le démarchage, la promotion, la coordination entre les artistes et les écoles, la logistique d'accueil) et la mobilité des ressources humaines dédiées aux sorties culturelles dans les écoles et commissions scolaires.

Les rapports finaux font également état de la variété d'initiatives et de réalités différentes dans la promotion, la planification, la coordination et la réalisation des projets. En effet, les relations s'établissent parfois entre le diffuseur et la commission scolaire, parfois avec les directions de chaque école, et parfois même avec le professeur directement. Il faut donc beaucoup de démarchage, de conviction, de persévérance et de continuité dans les communications.

Les rapports de projets font également état de la problématique, voire de l'impossibilité de s'intégrer en plein milieu du calendrier scolaire.

Exemple :

*Fuguer le soir*

*Le projet devait débiter très rapidement après la réponse de la subvention, afin de respecter l'échéancier proposé. La réalité du calendrier scolaire n'a malheureusement pas été prise en compte. Le temps alloué pour réaliser le projet n'est pas réaliste compte-tenu de l'ampleur des tâches à effectuer : promotion, élaboration des outils, coordination des horaires, inscriptions, visite des salles, suivis, etc. Afin de maximiser les retombées du projet nous avons décidé de prolonger sa période d'application.*

### **3- Mécanismes de concertation et de partenariat pour la réalisation des projets Nature du partenariat**

Certains projets ont impliqué le milieu scolaire (professeurs et étudiants) dès la conception des projets. Cela exige énormément de souplesse de la part du personnel enseignant, mais porte fruits en bout de course. En effet, ces partenariats de la première heure permettent de développer des activités qui complètent et nourrissent l'enseignement. Ils facilitent également le réseautage durable avec le milieu scolaire en plus de favoriser l'apprentissage des élèves.

Pour certains, ce programme pilote a agi sur la motivation nécessaire pour persister dans les approches avec le milieu scolaire et les nécessaires adaptations à réaliser pour s'intégrer au cursus pédagogique. Une belle façon de mieux comprendre les besoins et réalités des différents partenaires.

La collaboration des compagnies artistiques et des artistes a été exemplaire, ils ont participé avec une grande générosité et beaucoup de bonheur à ces activités. Les diffuseurs ont, quant à eux, observé l'effet bénéfique de ces approches nouvelles sur la fréquentation mais aussi sur la qualité d'écoute et d'implication des jeunes. Le projet expérimental de fréquentation des arts vivants par les élèves du secondaire aura certainement permis de convaincre le milieu scolaire des résultats positifs de la médiation culturelle.

Exemple :

#### *La Cité*

*La professeur Annie Dugas a intégré le projet à l'intérieur de son plan de cours. Les élèves devaient à la fin de l'expérience rédiger des capsules critiques, sur la pièce du théâtre Le clou : Éclats et autres libertés. Ils ont pour cela assistés à différents ateliers préparatoires en personne ou via Skype, avec les comédiens, le scénographe, la directrice de C.D spectacles ou le metteur en scène). Les jeunes devaient tout au long de l'expérience tenir un journal de bord pour consigner leurs réflexions, leurs expériences et leurs démarches, en plus d'alimenter un blogue.*

#### **Les partenaires médias**

Comme la plupart des projets s'intégraient à même la programmation annuelle des diffuseurs, ils ont tous connu une couverture médiatique régionale importante. Les rencontres avec les artistes et créateurs ont attiré l'attention des journalistes et les activités à grands déploiements telles que *Innurassemble*, *La Tournée pour l'Unité* ou *Quand notre rythme devient parole* ont bénéficié quant à elles d'une couverture médiatique hors du commun dans leurs milieux respectifs.

#### **4- Retombées :**

##### **Fréquentation**

C'est près de 15 000 jeunes du secondaire des niveaux 1, 2, 3, 4 et 5 qui ont bénéficié du programme et plus de 250 professeurs ou membres du personnel enseignant qui se sont impliqués de près ou de loin dans l'élaboration de ces sorties scolaires.

##### **Financières**

Avec les 205 000\$ versés à RIDEAU pour ce programme, ce sont 418 365\$ qui ont été générés à travers la gestion opérée par RIDEAU, en incluant les budgets totaux de tous les projets réalisés. On parle donc d'un effet de levier de 2 fois la contribution. Sur les sommes remises aux organismes, c'est-à-dire 180 000\$, on comptabilise des cachets versés aux artistes et compagnies artistiques impliqués à hauteur de 150 001\$, représentant 73% du montant de contribution. Nous pouvons conclure que ce programme a favorisé la prolongation de la durée de vie et le rayonnement de toutes ces productions. De plus, en considérant le budget total de 418 365\$, on peut également estimer que 31% de ces sommes ont bénéficié au maintien et à l'embauche de ressources humaines qualifiées pour la réalisation de ces projets.

##### **Rayonnement**

Le déploiement des projets sur tout le territoire du Québec a contribué à une plus grande circulation des spectacles destinés aux adolescents. En effet, c'est près de la moitié des projets retenus qui se sont réalisés hors des grands centres que sont Montréal et Québec, par exemple à Gaspé, La Tuque, Baie-Comeau, etc.

#### **5- Acquis pour le futur :**

##### **Le projet aura contribué à :**

- Faire connaître le rôle des diffuseurs professionnels auprès du milieu scolaire et créer le réflexe de se tourner vers leur expertise.
- Faire circuler davantage l'excellente offre artistique destinée au jeune public.
- Favoriser des démarches qui sont autant de graines semées pour les futures activités visant le milieu scolaire et faciliteront d'autant les démarches ultérieures.
  
- Enrichir les pratiques exemplaires disponibles pour l'ensemble de la communauté des diffuseurs en arts de la scène, à travers le site web Maître diffuseur (insertion des projets les plus probants) cogéré par RIDEAU et CAPACOA.

- Éveiller la curiosité intellectuelle des élèves en plus d'enrichir leur culture personnelle – et, dans certains cas, démystifier le geste d'assister à une représentation dans une salle de spectacle professionnelle.

RIDEAU a débuté la publication des pratiques exemplaires sur le site Maître-Diffuseur, en décembre dernier. Ces résumés des projets, sous la forme attrayante d'un article de journal, couvriront l'ensemble des projets qu'a soutenu le programme. Ces publications s'échelonnent sur toute l'année, au rythme d'un article ou deux par mois. Ils feront également chacun l'objet d'une annonce publique sur le site de RIDEAU.

Les expériences exemplaires que génère le programme sont venues appuyer le développement de la diffusion pour le public adolescent dans la mesure où leur analyse permet de dégager des pistes pour l'établissement d'un programme durable et pour favoriser de meilleurs partenariats entre milieu scolaire, milieu de la création et diffusion des arts de la scène.

Exemple :

PGLO au théâtre Outremont

La médiation culturelle est essentielle pour assurer la liaison entre les diffuseurs, les compagnies artistiques et les acteurs de la vie scolaire. Les enseignants ont besoin d'être accompagnés et les élèves d'être sensibilisés avant la présentation d'un spectacle !

## **CONCLUSION**

Soucieux d'initier les jeunes aux arts de la scène et à la culture en général, plusieurs diffuseurs accueillent chaque année dans leurs salles des élèves de niveau secondaire, mais avec peu de moyens. Force est de constater à quel point, lorsque les jeunes sont préparés à la sortie culturelle, ils ont une meilleure attitude et une compréhension beaucoup plus approfondie des œuvres présentées. Les retours en classe sont également fort importants. Les ressources nécessaires pour offrir des activités de sensibilisation, pédagogiques et captivantes tout à la fois, sont déficientes, aux dires des participants au programme.

Nous retenons de tous ces projets qu'afin que l'élève prenne conscience que la culture ne se limite pas à ce qu'il retire de l'école, il est primordial de le mettre en contact avec des organismes spécialisés en la matière, ce que sont les diffuseurs pluridisciplinaires, ainsi qu'avec des artistes professionnels et des œuvres signifiantes.



Tous sont redevables d'une relation art-éducation réussie : Il faut reconnaître les efforts des élèves, la collaboration des professionnels de l'éducation et l'implication des diffuseurs et artistes dans ces résultats.

*... un travail de fond auprès des écoles et des commissions scolaires pour les groupes du secondaire s'impose, comme l'illustre de façon éloquente leur taux de fréquentation qui est de moins de 37 % sur l'ensemble du territoire.*

Source : Vers une politique du théâtre professionnel pour les jeunes publics

En visant l'augmentation de la fréquentation des arts de la scène par les élèves du secondaire, nous croyons fermement contribuer à l'augmentation globale de la demande pour les « produits » artistiques dans le futur. L'offre artistique est belle, riche et diversifiée, tandis qu'il nous apparaît que la demande stagne. Les diffuseurs jouent un rôle clé à cet égard, mais les moyens financiers manquent pour mettre en œuvre, sur une base permanente, des initiatives structurantes de développement de publics et d'éducation artistique. Il ressort des rapports de projets qu'il faut travailler à consolider les relations entre les différents intervenants du milieu artistique, scolaire et de la diffusion. Il manque aux diffuseurs les ressources humaines stables et les ressources financières pour supporter une partie du montage financier nécessaire à la réalisation d'un tel mandat.

En ce qui concerne RIDEAU, ce programme a permis de confirmer la capacité de l'organisme à gérer un dossier porteur qui rencontre tout-à-fait plusieurs points de sa mission et de ses mandats, notamment d'offrir des services à ses membres, de faire avancer la réalité de la diffusion pluridisciplinaire des arts de la scène ainsi que d'encourager l'expertise professionnelle de ses commettants. Au-delà des retombées clairement positives de ce projet-pilote, des questions fondamentales subsistent :

- Le programme sera-t-il pérennisé?
- Peut-on entrevoir de nouvelles enveloppes budgétaires pour les diffuseurs, leur permettant de jouer pleinement un rôle dans l'éducation artistique des jeunes en favorisant la fréquentation des arts professionnels conçus pour ce public?

RIDEAU aimerait continuer de mettre à profit sa connaissance du milieu et de ses acteurs, sa connaissance des enjeux de la diffusion pour jeune public, en milieu urbain ou rural, par des diffuseurs d'envergure ou de plus petites structures, pour le bénéfice du développement des publics de tous âges. À RIDEAU, nous croyons fermement qu'en mettant cette expertise au service de la gestion d'un programme tel que le PEFS, les investissements de l'état connaîtront les retombées conséquentes qu'ils méritent.